

**APPEL de Monsieur Kohovi HESSOU,
A UN SURSAUT PATRIOTIQUE**

Par Kohovi HESSOU, Tél 96.00.67.67

PRESENTATION DE L'AUTEUR



Monsieur **Kohovi HESSOU** est l'un des acteurs du renouveau syndical et démocratique au Bénin. Ancien syndicaliste, Professeur chevronné de philosophie, il est diplômé de l'École Normale Supérieure de Porto-Novo, titulaire d'un certificat d'études supérieures en management des organisations et d'un master en Gestion Axée sur les Résultats.

OU SOMMES-NOUS ? QUE VOULONS-NOUS ?

PREAMBULE

La politique, ce mot vient du grec "polis" désignant la cité ou la société. Elle désigne la science ou l'art de gérer, d'organiser les affaires publiques dans l'intérêt de tous. Elle suppose une formation, une expérience acquise, des compétences et des techniques à maîtriser pour gérer efficacement les institutions de la République ainsi que la vie publique.

La politique n'est donc pas une activité accidentelle confiée à des personnes qui n'ont ni la capacité de diriger les hommes selon les principes de la justice, d'équité, de bonne répartition des ressources et de lutte contre l'injustice, la corruption et l'impunité. Fondamentalement, l'action politique exige de ses acteurs des connaissances, des aptitudes et des comportements conformes aux valeurs morales et éthiques ; des discours compatibles avec les règles minimales de bienséance. Cela suppose également et surtout que les dirigeants politiques doivent respecter la loi fondamentale qu'est la constitution que le peuple s'est librement donné, et veiller à l'application des lois tout en luttant contre l'impunité, le népotisme, l'injustice, le gaspillage, le détournement des biens publics, l'incitation à la haine et à la violence, la paresse, la corruption douce et active, la fraude et l'évasion fiscale, la cybercriminalité, les trafics illicites, l'arnaque sous toutes ses formes. Bref la politique n'est pas l'apanage des acteurs qui y viennent par hasard pour étaler leur incompétence nuisible à l'intérêt général.

YAYI BONI : UNE VALEUR RARE

YAYI Boni est une valeur politique insuffisamment exploitée, incomprise et gaspillée par certains citoyens béninois.

Certaines idées et pratiques ont la vie dure et ne doivent parfois leur réalité et valeur qu'à la réceptivité et à la noblesse du contexte dans lequel elles éclosent.

Boni YAYI, placé dans un autre contexte, autre que celui béninois n'aurait-il pas obtenu plus d'exploits ? Arrivé au pouvoir le 06 avril 2006, ce digne et intègre fils du Bénin n'a de cesse de se sacrifier pour son peuple et son continent. Avec un rythme de travail à nul autre pareil, il a entrepris la mise en œuvre diligente de son projet de société sur tous les plans : éducatif, économique, politique, social, culturel, etc...

Au plan éducatif : (i) les trois ordres d'enseignement ont été largement pris en compte ; des dizaines de milliers de recrutements d'enseignants à tous les niveaux, y compris ceux qui vivaient dans une misère crasse, ont eu lieu. (ii) La construction d'infrastructures, de salles de classe et leur équipement, la gratuité de la scolarisation au primaire, au secondaire pour les filles et au supérieur sans distinction de sexe. (iii) L'organisation du Forum sur l'Education en 2007 pour diagnostiquer les maux qui minent le système éducatif en vue de trouver des solutions idoines ; et le prochain Forum qui est en préparation, toujours pour y apporter une amélioration de manière à rendre effective l'adéquation formation-emploi et réduire ainsi le taux de chômage.

Au plan économique, des réformes courageuses ont été initiées pour dynamiser les secteurs vitaux de l'économie, gage de développement de notre pays le Bénin. Mais force est de constater que ces actions bénéfiques ont buté sur des tendances et pesanteurs

lourdes à cause des nostalgiques du passé. Malgré tout, YAYI Boni dans l'intérêt supérieur de la nation poursuit inexorablement la marche vers le progrès pour un mieux-être pour chacun et pour tous.

Le secteur du coton est en marche, la découverte de l'or noir (le pétrole) et sa mise en valeur est imminente. L'assainissement des finances publiques se poursuit malgré nos tares congénitales liées à la corruption.

Au plan social les travailleurs ont obtenu des augmentations assez substantielles sur leurs salaires. Il suffit pour s'en convaincre de comparer sa fiche de paix actuelle à celle de 2006. Aucune couche n'est laissée pour compte, certains ont vu leur salaire multiplié par 2 et par 3. La microfinance au profit des jeunes et des femmes est concrète et a permis à nombre de nos populations de sortir de la précarité. Un programme pour la promotion de l'emploi est élaboré sous la direction éclairée du Chef de l'Etat et de son Gouvernement dont la mise en œuvre résorbera d'une manière significative la problématique du chômage.

Au plan culturel une attention particulière est accordée aux acteurs culturels, un Fonds d'Aide à la Culture est assuré pour accompagner un tant soit peu les artistes.

Au plan sanitaire une politique de prise en charge à moindre coût, **le Régime d'Assurance Maladie Universelle**, est mise en place pour faciliter l'accès aux soins sanitaires à tous. Ce qui constitue une initiative première chez nous au Bénin.

Par ailleurs, des consultations démocratiques sont menées avec les forces politiques en vue de dynamiser l'action politique.

Bénoises et Béninois, ce sont là autant d'actions salutaires que nous devons encourager et appuyer dans l'intérêt de nous tous. Nous devons alors encourager le Chef de l'Etat, Dr Boni YAYI, prêter main forte à sa politique pour le bien-être de chacun et de tous.

LES MECANISMES DU PROCESSUS CONCEPTUEL PAR LESQUELS CERTAINS COMPATRIOTES SEMBLERENT REJETER LE PROGRES.

L'Etat de sous-développement de notre pays le Bénin quelle que soit l'époque considérée n'est pas un effet de hasard. Tout béninois averti et sérieux a une perception plus ou moins articulée des raisons et causes internes sur lesquelles le Bénin s'enfoncé dans la misère et menace de n'en jamais sortir malgré les politiques alléchantes et bien structurée de son Excellence, le Docteur Boni YAYI. La politique politicienne est en passe de compromettre dangereusement le progrès de notre pays. Quel que soit le domaine considéré, on note chez certains acteurs politiques et syndicaux, la prédominance d'une sorte de flou artistique où on confond les ambitions égocentriques, partisans à l'intérêt général ; et ceci, sur un fond de démagogie populiste, instinctive, émotionnelle et d'accointances flagrantes avec les forces politiques d'opposition qui visent la prise du pouvoir d'Etat.

Aux yeux de certains politiciens n'exerçant pas le pouvoir d'Etat, notre cher et beau pays apparaît comme une sorte de cul-de-sac où aucun espoir de mobilité n'est permis. Tout est voué à l'échec, à la dégradation à la détérioration, à l'inertie voire à la régression. C'est vu sous cet angle que les aspirants au pouvoir d'Etat pensent faire échouer le projet de développement des gouvernants actuels afin d'avoir des prétextes de prendre leur place avant même le terme de leur mandat constitutionnel.

Nous tenons à mettre en exergue cette conception de certains opportunistes politiciens ne serait-ce que pour qu'on voit un peu clair dans cet écheveau de contradictions et d'attaques, ce qu'est la pensée béninoise de développement vicié où les détracteurs du régime déploient une énorme machine de nuisance croyant nuire à

un homme patriote bon teint, alors que c'est l'intérêt général qui est directement atteint. Et c'est dans ce comportement anti patriotique de certains politiciens que la volonté, la détermination du Dr. Boni YAYI devient de plus en plus tangible et inflexible pour le mieux-être de nos populations.

N'oublions jamais que le sous-développement de notre pays n'est pas dû seulement à un manque de capitaux. Il serait naïf de le croire. **Pour comprendre pourquoi ce pays n'avance pas comme il le faut, malgré nos richesses considérables et les politiques alléchantes de développement, il faut d'abord se demander comment cela fonctionne, au niveau le plus élémentaire, dans la tête du Béninois.**

Le développement ne peut être appréhendé par un seul individu. Même fut-il un magicien ou par la seule science économique. C'est un processus complexe qui à trait tant aux aspects économiques qu'aux aspects sociologiques, psychologiques et politiques de la vie en société.

C'est donc le lieu de dire que, quand bien même le Bénin disposerait actuellement de milliards de dollars en don, le développement ne s'amorcerait quand même pas véritablement. Car rien n'a été fait depuis les indépendances pour favoriser l'émergence d'une vision nouvelle de soi. Bien au contraire les bonnes intentions des gouvernants honnêtes et intègres sont largement influencées par des lois sinueuses, ce que l'autre appellerait la « béninoiserie » et dont l'observance prime sur les "impératifs" du développement. Ces comportements et attitudes suicidaires constituent un système idéologique entretenu par une classe politique pesant négativement de son poids sur le développement de notre pays.

QUE FAIRE ALORS ?

Nous devons tout mettre en œuvre pour cultiver la vertu du bien et celle de l'intérêt général, en considérant le Bénin comme un bien commun à préserver et à sauvegarder à tout prix contre vents et marrées quelles que soient nos obédiences politiques. Prêter mains fortes aux gouvernants en vue d'une bonne gestion de la cité commune par des propositions constructives au moyen de contradictions bienveillantes ayant pour finalité le développement de notre chère patrie le Bénin ; car les hommes passent et la patrie reste, pour ceux d'aujourd'hui et de demain. Un Chef d'Etat n'est pas un magicien pour produire des biens matériels utiles à nos populations par des incantations. Il organise la cité de manière que, par la productivité des populations, des ressources soient mobilisées pour combler les attentes de celles-ci. Que deviendrait la cité s'il y a des personnes malveillantes qui incitent à la paresse, à la haine, à l'incivisme et à la violence gratuite ? Ingouvernable serait ce pays.

Notre pays le Bénin ne sortira du trou où il se trouve depuis plus de 50 ans qu'au prix d'une **révolution mentale** permettant de purger une fois pour toute la honte que certains hommes politiques entretiennent durablement et malheureusement. On a vu certains d'entre eux dans une gestion cauchemardesque et cataclysmique ayant conduit notre pays à la banqueroute dans un passé récent.

Chers compatriotes,

Reconnaissons que :

- une société qui s'avère incapable de résoudre pacifiquement les problèmes que suscite son fonctionnement est une société décadente ;

- une société qui choisit de fermer les yeux sur ses problèmes les plus cruciaux en optant pour l'équation « syndicalisme= politique », est une société atteinte ;
- une société qui ruse avec les valeurs morale et éthique ainsi qu'avec ses principes démocratiques est une société moribonde.

Comme le stipule Jean-Jacques ROUSSEAU dans son ouvrage "Du contrat social", « l'homme est né libre et partout il est dans les fers ».

Si la liberté est ce qu'il y a de plus cher pour l'homme, étant donné que c'est elle qui garantit toute la vie de l'homme, elle désigne le caractère de ce que l'homme peut faire sans contrainte. Elle désigne également tout ce que l'homme fait non pas parce que quelqu'un le lui demande, mais parce que lui-même le veut ainsi, pour le bien de la société. L'homme libre s'oppose à l'homme esclave, ou homme prisonnier. C'est la liberté d'action que l'on appelle également, liberté physique.

Sur le plan socio-politique, la liberté est liée aux lois et aux règles qui régissent la société. Dans la société, ce sont les lois et règlements qui déterminent les conditions de jouissance de la liberté. Ils déterminent en même temps les limites de la liberté. Comme liberté, on peut citer : liberté d'opinion, liberté de manifestation, liberté de presse, liberté d'association, liberté de réunion, liberté d'expression, liberté de religion, etc.... En d'autres termes, la liberté c'est le droit de faire ce que la loi autorise et de ne pas faire ce que la loi défend. C'est ce qui lie l'individu au gouvernement. "La liberté consiste à ne dépendre que des lois" disait Voltaire.

Sur le plan moral, la liberté c'est ce qui fait de notre action, une action digne et responsable. La liberté s'oppose à la spontanéité, à l'émotion. La vraie liberté prend sa source dans les principes de la raison comme le bon sens. L'action libre est donc une action

volontaire et raisonnable. C'est pourquoi Jean Jacques ROUSSEAU a pu dire « l'impulsion des seuls appétits est esclave ». En d'autres termes, c'est être esclave que de se laisser guider par les pulsions naturelles.

Notre société le Bénin est donc régie par des textes de lois et règlements et gouverné par un Chef démocratiquement élu et installé qui est le Président de la République. Le Président de la République est le garant de la constitution, de la sécurité, de l'ordre public. Il est le seul capable avec son gouvernement d'apprécier en toute indépendance la situation sociopolitique et de prendre la décision idoine pour le maintien de l'équilibre social avec toutes les forces vives de la nation. Quelle que soit la décision prise pour le maintien de l'ordre public, toutes les composantes de la société doivent s'y conformer de prime abord, quitte à recourir ensuite aux institutions démocratiques si elles estiment que leurs intérêts et droits étaient menacés. Nul n'a le droit de braver la puissance publique pour des intérêts égoïstes ou corporatistes. Autrement on se retrouverait dans l'anarchie, ce qui serait préjudiciable pour notre société.

Chers compatriotes, braver l'ordre public c'est aussi menacer la paix sociale. Il est de l'intérêt de nous tous d'aider le gouvernement à gérer la cité dans l'intérêt général, plutôt que le défier, de chercher à le déstabiliser au profit des certains partisans qui ne rêvent que du pouvoir d'Etat.

N'oublions pas que dans toute société démocratique, l'Etat, puissance publique, a toujours le monopole de la force pour affirmer son autorité lorsque l'ordre public est menacé. C'est une réalité valable sur tous les cinq (05) continents.

Aujourd'hui au Bénin, notre pays est mieux gouverné que par le passé pour le bonheur de tous les béninois épris de paix, de dignité,

de progrès et de justice distributive. Par contre il ne l'est pas pour ceux qui ont hâte de conquérir ou de reconquérir le pouvoir d'Etat. Toutes les alliances contre nature se font et se défont sur le dos de nos paisibles populations qui n'aspirent qu'à un mieux-être à travers la conjugaison de toutes les forces de progrès.

Chers compatriotes nous devons changer de fusils d'épaule, s'il est vrai que tout homme est modulé sur le positif et le négatif. Nous devons, au moyen de la raison, du bon sens inné en tout homme, travailler pour que le beau et le bien triomphent en nous.

Dieu tout puissant a voulu qu'un digne fils du Bénin Boni YAYI préside notre destinée. Son succès est notre succès, son échec est notre échec. Soutenons-le, prêtons lui main forte pour que notre pays progresse. Evitons l'éternel recommencement préjudiciable à la prospérité.

Les hommes passent, la patrie reste !

Kohovi HESSOU / Tél 96..00.67.67

Un des acteurs du renouveau syndical
et démocratique au Bénin.